

**PEUPLES ATLANTIQUES, SOCIÉTÉ OCCIDENTALE ET MONDES INVISIBLES :
REGARDS, REPRÉSENTATIONS ET MÉDIATIONS
CULTURE(S), ALTERITÉS ET SANTÉ MENTALE
COLLOQUE**

**A la Ferme du Vinatier – CH Le Vinatier
Jeudi 22 mars 2012**



vinatier
→
ferme →
du
→ la

**PEUPLES ATLANTIQUES, SOCIÉTÉ OCCIDENTALE ET MONDES INVISIBLES :
REGARDS, REPRÉSENTATIONS ET MÉDIATIONS
CULTURE(S), ALTERITÉS ET SANTÉ MENTALE
COLLOQUE**

Au-delà de l'évocation et de la nature des contacts des sociétés occidentales avec les peuples autochtones des Amériques, ce colloque propose de questionner les distorsions et malentendus nés des discours, écrits ou reproductions picturales qui nourrissent notre imaginaire collectif. Le propos vise ainsi à mettre en perspective nos codes de lecture et d'interprétation du monde et de ses habitants. Par ce prisme seront évoqués la perception et les liens avec des mondes invisibles rendus accessibles à et pour quelques initiés, chargés de prendre soin de « l'âme » et du corps de la communauté.

Des chercheurs en sciences humaines et sociales, des professionnels en santé mentale et des acteurs culturels sont invités à faire part de leurs réflexions et de leurs pratiques au cours de cette journée de partage et d'échange. Nous serons ainsi amenés à nous interroger :

Cette quête frénétique de « l'exotisme » et d'un supposé « âge d'or » ne constituerait-elle pas une tentative pour guérir autrement nos propres maux ?

Ne peut-on pas établir des correspondances entre ces rituels qui fascinent l'Occidental contemporain et des rites pratiqués jadis en Europe et aujourd'hui oubliés ?

Quelles sont les divergences et convergences entre ces pratiques thérapeutiques traditionnelles et les pratiques ou recherches occidentales liées à la psychiatrie ou aux neurosciences ?

Enfin, l'expression d'une certaine forme de résistance des peuples autochtones ne s'exprime-t-elle pas depuis quelques années notamment sur le plan sanitaire, spirituel et artistique, contribuant à renouer avec la culture d'origine et à la transmettre aux nouvelles générations ? Ceci ne participe-t-il pas à un enjeu majeur pour ces communautés : l'ouverture au monde et à la modernité tout en préservant les traditions ; par là même ces pratiques ne contribuent-elles pas à l'affirmation des identités culturelles autochtones ?

Autant de réflexions et d'interrogations qui questionnent nos propres sociétés, notre histoire, nos savoirs et notre rapport aux altérités.

8h30 - Accueil

9h - Introduction

Hubert Meunier, directeur, Centre Hospitalier Le Vinatier, Bron

Isabelle Bégou, chef de projet, Ferme du Vinatier

Jacques Poisat, maître de conférences en Sciences économiques, Université Jean Monnet St Etienne

9h15 - DECOUVERTE ET REPRESENTATIONS DU MONDE ATLANTIQUE : RENDRE VISIBLE UNE CULTURE INCONNUE, MECONNUE OU FANTASMEE

Modérateur : **Jacques Bonniel**, maître de conférences de sociologie, directeur du Master professionnel « Développement de projets artistiques et culturels internationaux », Vice-président chargé des formations, Université Lumière Lyon 2

Michel Depeyre, maître de conférences habilité à diriger des recherches, Université de Lyon - Université Jean Monnet, UMR 5600 EVS-ISTHME (Image Société Territoire Homme Mémoire Environnement)

assisté de Guy Ziegler, psychologue clinicien

Les occidentaux face à l'autre (16^{ème} - 18^{ème} siècles)

Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, les Européens découvrent des peuples et des cultures nouvelles. Ce constat très général ne dispense pas de poser la question la plus importante : les Européens ont-ils véritablement « rencontré » les autres ou n'avons-nous eu que des contacts qui nourrissent l'imaginaire occidental ? L'autre a eu plusieurs figures : ce fût en France « le bon sauvage », en Angleterre le « noble sauvage ». La littérature, la philosophie, les arts n'ont-ils pas en définitive, sur cet autre, plaqué un masque ?

Florence Duchemin-Pelletier, doctorante en histoire de l'art, Université Paris Ouest Nanterre, membre du HAR Histoire des arts et représentations et du GDR Mutations Polaires, intervenante à l'Association Inuksuk (Espace Culturel Inuit, Paris).

« Que veut le *qallunaq* ? » Les artistes inuit face à la machinerie occidentale

On sait depuis Howard Becker et Raymonde Moulin que les mondes de l'art sont loin de l'image fantasmée que l'histoire a contribué à forger. La liberté créatrice des artistes ne s'exprime qu'au gré des divers possibles, les sphères économique et marchande pèsent lourd dans la balance : des rouages à assimiler par les praticiens de tout ordre, dès lors qu'ils s'adressent à un public occidental. Les artistes inuit ont rapidement tenté de répondre aux exigences du Sud, s'étonnant au passage des contradictions successives qu'ils rencontrèrent. Une confrontation des discours et un état des lieux des forces en jeu mettront en lumière l'urgence pour les Inuit de redéfinir *leur* monde de l'art.

10h15 - Débat

10h30 - ART VISIONNAIRE, MEDECINE TRADITIONNELLE ET PSYCHIATRIE : REPRESENTATION, MEDIATION ET INTERACTION AVEC « L'INVISIBLE »

Modérateur : **Patrick Deshayes**, professeur d'anthropologie à l'Université Lumière Lyon 2

Michel Boccara, enseignant chercheur, anthropologue, CNRS, Paris 7 et université Toulouse Le Mirail

Pixan et way, l'instabilité/perméabilité de l'être humain chez les Mayas du Yucatan

Projection du film *Aluxes, le golem des Mayas* de Michel Boccara

Durée du film : 30 mn

Toute théorie du psychisme, mythique ou scientifique propose un modèle dynamique de relations entre l'intérieur et l'extérieur - le psychisme et le cosmos - Le way est un de ces modèles. Il permet de penser les relations entre intérieur et extérieur à travers le principe de métamorphose.

Si chacun peut devenir l'autre, alors l'autre absolument n'existe pas.

Jheferson Saldaña Valera, shaman, peintre, président de l'association Onanyati (« la sagesse des anciens » en shipibo)

L'apprentissage de la peinture visionnaire grâce aux plantes maîtresses de l'Amazonie

Beaucoup de peuples indigènes de la forêt amazonienne, comme par exemple les Shipibos conibos, utilisent les plantes depuis de nombreuses générations à des fins curatives, mais également pour l'inspiration artistique qu'elle leur transmettent. Les femmes de cette culture ancestrale les utilisent encore aujourd'hui afin de tisser leur artisanat aux couleurs vives et représentatif des visions données par ces plantes. Dans la lignée de ces cultures, un grand nombre de peintres du bassin amazonien ont commencé à explorer également les nombreuses possibilités de développement artistique offertes par la nature.

Projection du film *Voyage dans le monde de la conscience artistique*, d'Aurélié Boiteux et Jheferson Saldaña Valdera,

Durée du film : 10 mn

Traduction et commentaires : **Jean-Michel Gassend**, galeriste, président de l'association Luz'in art, parrain de l'association Onanyati

12h30 - Débat

12h45 – Déjeuner libre

14h30 - THERAPEUTES TRADITIONNELS, PSYCHIATRES ET SCIENTIFIQUES : L'AUTRE ET L'INVISIBLE

Modérateur : **Dr Halima Zeroug-Vial**, psychiatre, praticien hospitalier, Centre Hospitalier Le Vinatier, Bron

Stéphane Moiroux, infirmier, photographe, co-concepteur de l'exposition « Regards sur la folie », à l'origine de l'exposition « Du Nunavik à l'Amazonie : le pouvoir de l'invisible ».

Retour de témoignages et multiplicité des regards, quelle perception et quelle prise en charge de la folie au sein de quatre peuples des Amériques ?

Quelle est la place de la « folie » au sein de cultures ayant des grilles de lecture du monde autres que la nôtre? Quelles sont alors les matrices d'interprétation des désordres mentaux et les éventuels moyens thérapeutiques mis en place? En évoquant des témoignages recueillis au sein de quatre peuples américains (inuit, lakotas, mayas et shipibos), nous nous intéresserons à la multiplicité des perceptions de la folie au sein d'un même groupe culturel et aux « prendre soin » proposés aux personnes en souffrance psychique qui en découlent.

François Giraud, psychologue clinicien, co-rédacteur en chef de la revue « L'autre », consultation transculturelle, Service de psychopathologie, hôpital Avicenne, Bobigny

L'invisible, l'inconscient : les métamorphoses de l'altérité

La clinique d'aujourd'hui met en présence des univers culturels si différents parfois qu'on a le sentiment d'une distance incommensurable. Quel rapport y a-t-il, par exemple, entre des notions comme l'inconscient, que Freud a mises en avant, et celle, plus ancienne d'invisible, avec sa dimension démonologique ? Et comment peut-on manier ces notions dans le soin ? A partir de l'expérience de la consultation de Bobigny, le propos sera de montrer de quelle manière à partir de cette confrontation, se co-construit une anthropologie clinique transculturelle, qui nous amène à réévaluer les discours traditionnels de la psychiatrie et de la psychanalyse.

15h30 - Débat

15h45 DIALOGUE TRANSVERSAL ET COOPERATIONS TRANSCULTURELLES DANS LE CHAMP DE LA SANTE MENTALE

Modérateurs : **Dr Halima Zeroug-Vial**, psychiatre, praticien hospitalier, Centre Hospitalier Le Vinatier, Bron, et **Dr Bernadette Ample-Gelas**, psychiatre, praticien hospitalier, Centre Hospitalier Le Vinatier, Bron

Jocelyne Huguet Manoukian, psychologue, ethnologue

Des rapports entre l'ethnologie et les soins en psychiatrie ? Une question éthique.

Je propose de démontrer en quoi la non complémentarité de l'ethnologie et de la psychiatrie nous est particulièrement utile et nécessaire dans les soins auprès de tout patient, quelle que soit son origine culturelle. Il s'agit de prendre en compte ce qu'il en est du culturel pour tout sujet, ce qui n'a rien à voir avec un discours universalisant, ni avec une stigmatisation des personnes d'origine étrangère qui deviendrait le public captif d'une ethnopsychiatrie spécifique. Soigner les souffrances psychiques, nécessite, pour les professionnels d'être particulièrement éclairés, autrement dit d'avoir une grande culture générale et de pouvoir se questionner sur les différences et particularismes culturels. Seule manière d'approcher la façon toujours inédite la manière dont chaque sujet se débrouille avec les représentations et les perceptions collectives en vigueur dans son trajet de vie. Pour le reste il est facile d'être passionné par l'ethnologie par curiosité personnelle, de sacrifier à l'exotisme, façon particulièrement efficace d'éviter de se questionner sur ses propres façons d'être et de procéder, autant d'impasses et d'aveuglements à éviter dans les soins. La question est éthique : quant est il nécessaire de prendre en compte l'impact du culturel pour un sujet dans les pratiques de soins ? Cette question sera notre fil conducteur.

Anne Parriaud-Martin, psychiatre, praticien hospitalier, CH Le Vinatier

Histoire de rêver. A propos d'expériences transculturelles dans le parcours d'un médecin

A partir de diverses expériences transculturelles : enfance africaine, observation du travail d'une guérisseuse traditionnelle au Gabon, prise en charge psychiatrique de patients migrants dans l'est lyonnais, participation à des séminaires de psychiatrie africaine sous l'égide de l'OMS, contribution à la mise en place d'un partenariat avec l'hôpital du Point G à Bamako, l'auteur tentera de dégager des éléments constitutifs d'une « position transculturelle ». Cette modélisation permet d'envisager une approche thérapeutique où le patient est engagé vers la créativité au lieu d'être figé dans une catégorisation diagnostique et pharmacothérapeutique : il est encore permis de rêver !

Christine Hardy, Dr. en psycho-ethnologie et cognitiennne

De la quête de visions chez les Amérindiens et leurs « grandes visions » inspirant leur œuvre de vie, aux grandes visions des scientifiques – De Black Elk et Crazy Horse, à Poincaré et Jung

Le mode de penser des shamans est largement intuitif alors que depuis quatre siècles la science occidentale ne reconnaît que le mode rationnel et logique. Or de grands scientifiques attestent que des flashes intuitifs et des rêves les ont menés à leurs grandes découvertes. Une pensée complexe logico-intuitive est actuellement en émergence et crée un rééquilibrage à travers lequel notre concept de folie peut être fondamentalement remis en question.

17h15 - Débat

17h30 - Conclusion du colloque : Patrick Deshayes, professeur d'anthropologie à l'Université Lumière Lyon 2

PEUPLES ATLANTIQUES, SOCIÉTÉ OCCIDENTALE ET MONDES INVISIBLES : REGARDS, REPRÉSENTATIONS ET MÉDIATIONS CULTURE(S), ALTERITÉS ET SANTÉ MENTALE

Un colloque conçu et organisé par La Ferme du Vinatier - Centre Hospitalier Le Vinatier

Conception :

Isabelle BEGOU, *chef de projet de la Ferme du Vinatier*

Conseil scientifique ad hoc :

Jacques BONNIEL, *maître de conférences de sociologie, directeur du Master professionnel « Développement de projets artistiques et culturels internationaux », vice-président chargé des formations, Université Lumière Lyon 2*

Patrick DESHAYES, *professeur d'anthropologie à l'Université Lumière Lyon 2*

Natalie GILOUX, *psychiatre responsable de l'UMA, CH Le Vinatier*

Bruno JACOMY, *directeur exécutif, Musée des Confluences*

Stéphane MOIROUX, *photographe, infirmier, co-concepteur de l'exposition*

Anne PARRIAUD-MARTIN, *psychiatre, praticien hospitalier, CH Le Vinatier*

Jacques POISAT, *maître de conférences en sciences économiques, Université Jean Monnet, St Etienne*

Thierry ROCHET, *psychiatre, médecin chef du pôle adolescents et du RAFT*

Halima ZEROUG-VIAL, *psychiatre, praticien hospitalier, CH Le Vinatier*

Une manifestation soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication - Drac Rhône-Alpes, l'Agence régionale de santé Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône, la Ville de Bron.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le colloque se tiendra le jeudi 22 mars à la Ferme du Vinatier, Bâtiment 238, Centre Hospitalier Le Vinatier, 95 boulevard Pinel à Bron

Entrée gratuite

Jauge limitée - Inscriptions nécessaires auprès d'Isabelle Buendia, La Ferme du Vinatier au 04 37 91 51 11 ou par mail : isabelle.buendia@ch-le-vinatier.fr

Les frais de restauration restent à la charge des participants.

Renseignements : La Ferme du Vinatier - CH Le Vinatier, 95 boulevard Pinel, 69677 Bron cedex,
Tél : 04 37 91 51 11 / www.ch-le-vinatier.fr / laferme@ch-le-vinatier.fr

Pour se rendre à la Ferme du Vinatier :

En voiture, périphérique sortie Bron Vinatier, longer l'avenue F. Roosevelt, puis au feu à droite prendre le boulevard Pinel

En transports en commun, Bus C8 arrêt hôpital du Vinatier, ou Tramway T2 arrêt Essarts Iris